

Yannick Bernier

Ma Patagonie !

Comme dit mon ami Jacques : « *Mieux vaut avoir des souvenirs que des regrets, donc : voyagez !* »

## Le point de vue de l'éditeur

### *Un regard en cadeau*

*Quand quelqu'un me laisse me mettre à sa place pour regarder le monde et la vie avec son regard à lui, je ne rate jamais une occasion pareille. C'est un cadeau inouï. Au lieu d'être dans la pauvreté de mon seul regard, de mon seul angle de vue, je m'agrandis d'un coup de celui d'un autre qui s'ajoute au mien. Chaque fois que je peux le faire, je me sens plus grand, plus fort, plus libre, pluriel.*



Le regard de Yannick Bernier.

*Se mettre dans l'angle de vue d'un autre n'est pourtant pas aussi simple que l'on peut le penser au premier abord. L'angle de vue de l'autre, c'est aussi l'angle de vie et la langue de l'autre. Ils lui viennent de son histoire. En effet, on ne regarde pas les choses de la même façon selon son vécu. Pour pouvoir se placer dans l'angle de l'autre, il faut accepter de lâcher ce que l'on est, oublier un moment sa propre culture. On le fait quand un ami, un amour, un hôte vous font goûter une cuisine inhabituelle. Pour cela, il faut lui faire confiance et, surtout, se mettre à sa place. Cela demande de prendre un peu de temps pour l'écouter et apprendre une autre langue que celle que nous avons en nous. Alors, alors seulement, une fenêtre s'ouvre sur un monde jusqu'alors inaccessible.*



### ***Yannick Jambe de bois***

*La première fois que j'ai rencontré Yannick Bernier, j'aurai dû me méfier de son sourire en coin. Je n'ai remarqué qu'un sourire. La première fois que je suis parti en canoë avec lui, il a déboîté sa jambe devant moi pour en fixer une autre, « son pilon », comme il dit. J'aurais dû être étonné. Je n'ai été que curieux, curieux de savoir quel était cet homme qui, avec une jambe en moins, monte à cheval, grimpe, sillonne le Verdon en canoë, emmène ses amis dans le monde entier, guide ses clients dans les endroits les plus secrets. J'ai découvert Yannick Jambe de bois. J'ai retrouvé le capitaine Crochet de mon enfance, le Christophe Colomb des grandes découvertes.*

*Je n'irai sans doute jamais en Patagonie, bien que... Mais, à chaque fois que j'ai besoin d'air, j'ouvre Ma Patagonie ! de Yannick Bernier. J'ouvre grand cette fenêtre et je respire un monde où même les glaciers sourient. Je suis un autre homme.*

**Jean Darot**